

Un Alizé dans le ciel de Nîmes

MERCI LES GARS

CHAPEAU - RESPECT

par Pierre Lipinski - 23 mai 2013

Je l'espérais, nous l'espérions, vous l'avez fait. Il vole ce 59

Lorsque le 9 juin 1980, je descendais pour la dernière fois d'un alizé en tant que pilote, je savais ma fin de carrière proche mais j'étais certain que ce vénérable appareil qui avait commencé la sienne bien avant moi allait encore continuer à servir, dans une version à nouveau modernisée. Nous avons d'ailleurs fêté à Nîmes avec nostalgie, son retrait du service actif en cette année mémorable, l'an 2000. Il avait servi plus de 40 ans et effectué 330.000 heures de vol.

Je m'étais résigné à aller voir en famille ou avec quelques copains un des « Alizé » dispersés au travers du territoire national par la Marine auprès de diverses associations ou musées dans lesquels des passionnés essayaient, tant bien que mal de remettre l'appareil qui leur avait été confié en état d'être présenté convenablement et de lui garantir une conservation de longue durée.

Pourtant, en 2003, mon vénérable et estimé camarade Charly Desclos, résident normand, et mon premier instructeur sur Alizé en 1971, m'avait sollicité pour lui obtenir auprès du Pacha de l'époque, l'autorisation « d'expertiser » les avions qui attendaient au parc à ferraille que quelqu'un décide pour eux de jours meilleurs.

L'Amicale Alençonnaise des avions Anciens dont il était membre projetait, ni plus ni moins que d'en remettre un en vol

Ce qui fut dit fut fait et nous avons flâné dans ce parc au milieu d'appareils à l'abandon et dans des états très variables mais pour certains de bon aloi.

Il était là le 59, et pas mal en fait comme en témoigne ma manie de la photo souvenir.



Breguet Alizé SN59
NÎMES GARONS-parc à ferraille
avril 2003
photo P. Lipinski



Breguet Alizé SN59
NÎMES GARONS-parc à ferraille
avril 2003
photo P. Lipinski

Le projet normand est malgré tout tombé à l'eau

Début 2009, je suis contacté par une association grenobloise, « Histoire d'Ailes » qui projette la remise en vol d'un Alizé à partir des deux appareils que la Marine met à leur disposition (SN 49 et 53)

Je reprends contact avec Charly Desclos pour le mettre sur le coup et rentre en relation avec le Commandant et le Second de l'époque, le CV Canal et le CF Paillat
On m'apprend qu'une équipe est en cours de remise en état de 2 avions sur la base (SN 56 et 59)
en vue d'en mettre un en vol.

Lorsque nous viendrons sur la base voir les avions pour Grenoble, nous aurons l'occasion de voir aussi dans un hangar le travail, méthodique et progressif de remise en état du 59 et de rencontrer les mécanos acharnés et n'affichant aucun doute sur leur capacité à le remettre à niveau.



Le projet de Grenoble est abandonné, les avions étant trop cannibalisés pour garantir la remise en vol sans trop de difficultés

Il ne nous reste plus pour rêver que d'attendre Alizé Marine et son projet

Tout au long de ces années, je viendrai régulièrement jeter un coup d'œil sur l'avancement de leurs travaux tout en constatant la disparition progressive des Alizé restants soit vers des musées soit vers le parc à ferraille



La première lueur d'espoir est apparue le 30 juin 2011 puisque le 59, plus neuf que jamais, a été installé sur le parking qui devait recevoir les invités à cette dernière soirée marine.

C'est au son du Bagad de Lann-Bihoué que le 59 est entré dans le monde réel

C'est d'ailleurs à Lann-Bihoué que la même année, à l'occasion des fêtes du centenaire, je pourrais m'asseoir à nouveau sur ce siège qui a usé bon nombre de combinaisons de vol



La BAN ayant fermé ses portes, nous avons continué nos visites au gré de l'entretien de l'Atlantic SN31 confié par la marine aux bons soins du CHAN, le Conservatoire Historique de l'Aéronavale à Nîmes.

Nous avons vu partir l'Alizé SN5 tant espéré pour le musée de Toulouse.

Il a suffi ces dernières semaines d'un article du Fanatique de l'Aviation annonçant le premier vol et une rencontre au hasard d'un passage sur les parkings pour se dire que l'affaire prenait tournure.



Enfin, l'affaire est faite

Il ne reste plus qu'à organiser la cérémonie officielle de présentation de cet avion et je fais confiance à Alizé Marine qui a concentré, et avec quel efficacité, son attention et son activité à ce projet technique et administratif au détriment de la communication que nous attendions tous

Chers amis, chers camarades d'Alizé Marine

nous serons derrière vous et si vous le souhaitez, avec vous pour soutenir un des grands exploits de l'aéronautique militaire moderne, la remise en vol par la grâce de quelques uns du dernier monomoteur embarqué à hélice du 20^{ème} siècle.

Soyez en remerciés

Au nom de tous ceux qui se sont acharnés à grimper à cette fichue échelle avec le mauvais pied, qui ont détesté l'astucieux ingénieur qui a positionné la bouteille de gonflage du dinghy à un emplacement incompatible avec le fessier d'un pilote normal, qui a inventé le siège 4 places, le traitement verrière qui capte si bien les micro particules de fumée noire, le bouton de relevage de la crosse, qui ont maudit le tacticien qui a inventé la « julie » de nuit, le tir de roquettes éclairantes pour l'attaque de nuit de sous marins à la grenade ou de vedettes rapides à la roquette, j'en oublie et des meilleures. Tous ceux qui ont gardé une nostalgie de ce moteur indestructible, de cet équipage réduit et soudé, du regard inquiet du nav après 4 bolters de nuit, tous ceux là vous sont redevable de moments de frissons à venir en mémoire du bon vieux temps.

Je pense à l'équipage qui a effectué le premier vol, le CC Jean Ivars et le Major Philippe Pérez, je pense au Président de l'association qui a créé cette machine à gagner et je pense à toute l'équipe technique qui a œuvré dans l'ombre, en particulier mon vieux camarade Patrice Bats qui tout au long de ces travaux m'a distillé ses informations en repoussant à la gaffe mes questions trop pressantes

Je n'oublie pas les autorités « marine » et en particulier celles de Nîmes Garons qui se reconnaîtront sans difficulté et sans qui, du moins je le crois, ce projet aurait eu beaucoup de mal à atteindre son but.

Je les salue ici.

Ma dernière pensée sera pour Anne et Maxime Gruzynski qui verront avec émotion s'envoler un appareil lourd de souvenirs mais où la tristesse doit se mêler à l'espoir notamment pour un jeune homme qui n'est pas étranger à l'univers aéronautique.

Pierre Lipinski le 23 mai 2013